

Lyon

Neuf écoles occupées, le collectif Jamais sans toit donne l'alerte

Les écoles Marc-Bloch et Frida-Kahlo, dans le 7^e arrondissement, hébergent deux familles avec deux enfants. Sept autres établissements scolaires sont actuellement occupés dans la métropole. Un chiffre inquiétant à l'approche de la période de froid, selon le collectif Jamais sans toit.

Un goûter solidaire était organisé ce jeudi dans les écoles Marc-Bloch et Frida-Kahlo (Lyon 7), pour venir en aide à deux mères isolées avec deux enfants, hébergées sur place depuis la semaine de la rentrée.

« Les enfants pleurent beaucoup »

Fatima (*), maman de deux petites filles de 6 et 4 ans est l'une d'entre elles. D'origine comorienne, elle est arrivée en France en 2016 et se bat depuis pour obtenir ses papiers. « Je suis dans la rue la journée et je dors sur un matelas dans une salle la nuit, parce que je n'ai pas le choix. Les enfants pleurent beaucoup quand ils doivent rentrer à l'école le soir. Je voudrais leur offrir une maison », confie-t-elle.

Fatima peut compter sur le soutien des parents d'élèves et membres du collectif Jamais sans toit. « Les enfants sont au courant que leurs camarades logent à l'école le soir et ça génère de l'inquiétude. Ils leur posent des questions, ce qui



Un goûter solidaire était organisé ce jeudi par les parents d'élèves de l'école Frida-Kahlo, qui héberge une mère isolée et ses deux enfants. Photo Léa Fernoux

« Pouvoirs publics et associations font le maximum »

Sollicitée par *Le Progrès*, la préfecture du Rhône indique : « Chaque jour, rien que dans notre département, l'État permet à 24 000 personnes d'être hébergées ou logées. L'État joue pleinement son rôle en finançant des places dont le nombre n'a cessé d'augmenter.

peut-être agressif. On abîme leur scolarité », déplore l'un d'eux.

24 enfants sans toit à la mi-septembre

Les dons récoltés lors des goûters solidaires servent à financer des nuits d'hôtel pendant le

week-end, faute de solution d'hébergement par les pouvoirs publics. Mi-septembre, neuf écoles au sein de la Métropole sont déjà occupées par des familles avec enfants, à Lyon 2, Lyon 3, Lyon 6, Lyon 9, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin.

Au total, 24 enfants sans hé-

bergement ont été recensés au sein de la métropole par Jamais sans toit. « L'occupation d'écoles a lieu beaucoup plus tôt que les années précédentes. L'an dernier, c'était au 17 septembre, cette année c'était dès le lundi 2 », constate Raphaël Vulliez, cofondateur du collectif.

français » et de « flux migratoires importants vers la métropole de Lyon alors que la tension sur le logement social est inédite ». Elle affirme que « Les pouvoirs publics, avec l'appui des associations, font le maximum pour mettre à l'abri les publics les plus vulnérables ».

Ce dernier craint que la situation n'empire d'ici à l'arrivée de l'hiver : « À Noël dernier, on faisait encore office d'hébergement d'urgence officieux, alors que désormais les 115 nous envoient naturellement des familles sans toit, c'est dramatique. Vu le contexte, l'automne s'annonce explosif ».

Le porte-parole du collectif interpelle la Ville de Lyon et l'État sur la nécessité de trouver des solutions de mise à l'abri : « il manque 10 000 places d'hébergement d'urgence et ça, c'est le strict minimum. On a déjà demandé au maire de Lyon de réquisitionner les logements vacants de l'État. On réitère notre demande ».

Contactée, la Ville de Lyon nous indique qu'elle a pris en charge 67 personnes au total l'été 2024, dont 39 enfants qui ont bénéficié d'une prise en charge hôtelière pour un montant 143 000 euros et qu'elle prend également en charge les familles de l'ancienne école temporaire Montel. « La Ville rappelle que l'hébergement d'urgence est une compétence de l'État. Elle met en œuvre tous les moyens possibles pour identifier toute solution disponible. La réquisition de logements vacants est de la compétence étatique. La Ville a sollicité la Préfecture sur ce point et a transmis une liste de biens vacants afin que la Préfecture puisse les expertiser », précise-t-elle au *Progrès*.

● Léa Fernoux

1 (*) Prénom d'emprunt

Lyon

« Il a contribué à transformer Lyon » : le PCF rend hommage à Louis Lévêque

Ancien adjoint de Gérard Collomb, Louis Lévêque est décédé à 71 ans, ce mercredi. Ses camarades communistes lui rendent hommage.

Les communistes du Rhône ont réagi au décès de l'ancien élu lyonnais Louis Lévêque qui s'est éteint à l'âge de 71 ans. Adjoint de Gérard Collomb entre 2001 et 2014, chargé du logement et de la politique de la ville, il était

encarté au PCF depuis 1979.

« Le droit essentiel au logement »

« De son arrondissement du 8e, à l'exécutif municipal [...] Louis s'est consacré à transformer Lyon pour assurer à toutes et tous le droit essentiel au logement. Il a porté avec force et conviction les projets de transformation de la Duchère, de Mermoz, de Confluence com-

me il a su garantir la présence de logements sociaux dans tous les arrondissements lyonnais. Par sa politique volontariste il a contribué à transformer Lyon », relève Aline Guitard, pour les communistes du Rhône qui dépeint un homme « attentif, bienveillant, réfléchi » dont l'engagement était aussi associatif.

« Militant du quotidien »

« Depuis 2014, il continuait à

s'engager au sein de commissions logement et de Conseils d'administration de bailleurs parce qu'il n'a jamais renoncé à faire reculer le mal-logement et le sans-abrisme », poursuit Aline Guitard, évoquant « un militant du quotidien », investi dans les luttes sociales : « Il a continué jusqu'au bout à porter haut et fort l'exigence d'un monde meilleur, plus juste et qui protège les plus fragiles et les plus démunis ».



Louis Lévêque. Photo archives Laurent Thevenot